

MALI-EGYPTE : 0-0

MI-FIGUE, MI-RAISIN

On attendait peut-être trop des Pharaons pour leur retour

La veille, lors de la conférence de presse d'avant-match, le capitaine des Aigles du Mali, Yacouba Sylla et le coach Giresse, avaient été formels : « le Mali n'a jamais perdu un match d'ouverture de Can ». Une affirmation confirmée hier sur l'aire de jeu du complexe « Michel Esonghe » de Port-Gentil.

Cette première période aura mis en valeur deux styles de jeu : physique (Mali) et technique (Egypte). Le coach des Pharaons, sachant que les Aigles sont physiques avec de grands gabarits, avait misé sur la technicité et la vivacité de ses poulains. Il comptait ainsi contenir les assauts de l'avant-centre Moussa Marega et de ses coéquipiers. Mais à mesure que le temps passe, les Aigles semblent s'alourdir. Bakary Sako et les siens, évoluant en 4-5-1, sont incapables de confirmer les déclarations d'Alain Giresse. Ce dernier affirmait il y a peu que « le onze malien s'est bien préparé pour affronter un adversaire qui sort d'une longue traversée du désert ». Un propos confirmé par le capitaine Yacouba Sylla qui confiait combien



Photo : AFP

Moussa Marega symbolise l'impuissance malienne face aux Pharaons.

« nous sommes déterminés. Et notre production sur le terrain va refléter notre bonne préparation ».

Le rapace manque de hauteur

L'incapacité des Aigles de voler au dessus des Pharaons va se confirmer au fil du jeu.

Les Égyptiens parviennent ainsi à annihiler les quatre corners concédés. Une solidité en défense, un placement judicieux sur les coups de pieds arrêtés, seront des arguments forts pour la suite du tournoi. Mais de plus, il faudra encore améliorer le secteur offensif. Sans but, aucune issue possible. Ce qui semble d'ailleurs crédibiliser

les propos du capitaine Essam Elhadary (43 ans). « Nous sommes venus gagner la coupe d'Afrique », avait indiqué le doyen. A l'inverse, l'esprit de compétiteur annoncé par Giresse ne colle pas vraiment avec le comportement de ses poulains. Jusqu'à la mi-temps sifflée par l'arbitre sud-africain Daniel Frazer Bennett, les

Maliens seront incapables de porter le danger, et moins encore de concrétiser.

En résumé, Giresse peut s'en vouloir. Même si son groupe a été modifié avec l'intégration de jeunes joueurs, peut-il encore penser que « le Mali a une plus grande expérience de la CAN »? Au retour des vestiaires, le jeu stéréotypé de ses joueurs n'aura pas plus d'effet. Les Pharaons, concentrés et plus alertes, se battront farouchement pour obtenir le nul.

Les Aigles ont volé bas

Beaucoup de regrets donc pour la nombreuse et non moins enthousiaste communauté malienne, venue encouragée son équipe. Il reste deux matchs maintenant pour se refaire le moral.

Mikolo-Mikolo
Port-Gentil

Sambou Yatabaré (milieu Mali) :

« C'est difficile, une entrée dans la CAN. On est un peu déçus par le résultat. Mais c'est positif pour la suite. On va faire de mieux en mieux, on a une équipe assez jeune. On est en progression. »

Bakari Sako (attaquant Mali) : On a réalisé une bonne performance ce soir. On a un peu de frustration. Mais dans des conditions très difficiles, c'est de bon augure pour la suite. On n'a pas de grandes stars, la star c'est l'équipe. Certains ont fait une très très grande performance.

CE QU'ILS EN DISENT



Hector Cuper sélectionneur Egypte :

« C'était un match très difficile. Nous aurions été plus heureux en cas de victoire, mais cela ne change pas trop ce que nous devons faire pour nos prochains matchs. »

CE QU'IL EN PENSE



UN ROC NOMMÉ MOUSSA MAREGA

Sur ce match contre l'Égypte, Moussa Marega a démontré qu'il a plusieurs cordes à son arc d'avant-centre. Son rayon d'action a été impressionnant. Le jeune Malien a couvert le côté droit, le gauche et l'axe.

Vif, rapide, puissant, il a été un poison pour les défenseurs égyptiens. Ahmed Hegazy, Ali Gabr, Mohamed Abdel-Shafi et Ahmed Fathy ont souffert de ses nombreux appels en profondeur et sur les couloirs.



Photo : AFP

Marega, en plus d'épuisantes courses pour ses adversaires, a cette capacité à trouver ses partenaires sur centre ou en profondeur. Cette débauche d'énergie aura un revers : il s'épuise au fil de la partie. Cette fatigue va le desservir dans les moments critiques en seconde période. A la 85e, parfaitement servi en profondeur, le Malien n'a pas la force de reprendre le ballon dégagé en corner par Essam El Hadary. Occasion manquée.

S.A.M.
Libreville/Gabon